

BREF HISTORIQUE DE LA VILLE DE MONT-LAURIER

Bref historique

- La nouvelle Ville
- Une brève histoire de Mont-Laurier : des temps anciens jusqu'à la nouvelle Ville de Mont-Laurier

La nouvelle Ville

La Ville de Mont-Laurier constituée en 2003, suite au regroupement des municipalités de Des Ruisseaux, Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles et de la Ville de Mont-Laurier, a de nouveau été modifiée le 1^{er} janvier 2006, suite à la volonté exprimée par les citoyens de Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles, lors du scrutin référendaire de juin 2004, de reconstituer leur ancienne municipalité.

L'actuelle Ville de Mont-Laurier occupe maintenant un territoire de 591 kilomètres carrés. Depuis le regroupement des trois municipalités en 2003 et malgré le démembrement de Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles, plusieurs activités importantes ont marqué les débuts du nouveau Mont-Laurier.

Dès leur assermentation, les membres du Conseil de Ville nouvellement élus en mars 2003 mettent sur pied le Comité de réorganisation dont l'issue des travaux résultera un Plan de réorganisation administrative visant à actualiser le « virage citoyen » à travers tous les services de la Ville.

Pour parvenir à ces résultats, la Ville constituera en avril 2003 le Comité d'action économique qui mènera à l'adoption, en juin 2004, du **Plan stratégique de développement**. Cet outil, issu d'un immense travail de concertation avec toutes les forces vives du milieu, a permis d'établir une vision d'avenir et servira de levier économique et de cadre de référence pour assurer le bien-être de la collectivité et pour faire de Mont-Laurier une ville d'accueil à la vraie nature, au cœur des Hautes-Laurentides, offrant une gamme complète de services et de loisirs.

En mars 2005, la Ville dévoile enfin sa nouvelle signature graphique qui tient compte des nouvelles orientations. Le slogan « *D'un naturel accueillant* » accompagne le nouveau **logo**; une image de la Ville qui se veut fière, moderne et qui dégage notoriété, force et unité, une assurance vers l'avenir.

Avec une population de plus de 13 000 habitants, la nouvelle Ville de Mont-Laurier est fière de la position privilégiée qu'elle occupe faisant d'elle, la « Capitale des Hautes-Laurentides ».

Une brève histoire de Mont-Laurier : des temps anciens jusqu'à la nouvelle Ville de Mont-Laurier

Remontons à l'origine de ce qui devait mener à la création de notre institution municipale, alors que les premiers défricheurs s'installèrent d'un côté à l'autre de la rivière du Lièvre pour former en 1885, le Rapide de l'Orignal, appelé ainsi d'après la légende selon laquelle un orignal apeuré face aux chutes de la rivière y aurait fait un bond de 30 mètres.

La colonisation et l'agriculture occupaient nos familles à temps complet à cette époque. Toutefois, la petite communauté s'est rapidement organisée pour devenir le 15 novembre 1909, le Village de Mont-Laurier. Le premier exercice financier de la municipalité prévoyait des dépenses de l'ordre de 225,00 \$ se détaillant comme suit :

100,00 \$ de salaire pour le secrétaire-trésorier ... et 49,00 \$ pour les dépenses imprévues... Alors que la rivière du Lièvre était la seule voie de communication, les préoccupations de nos élus durent s'orienter vers le développement d'un réseau routier afin que notre communauté progresse. Avec le chemin de fer qui se prolonge jusqu'ici, l'agriculture en croissance, les constructions de l'Évêché, du Séminaire, du Palais de justice, Mont-Laurier devient la capitale des cantons du Nord. Les institutions municipale et scolaire sont mises en place pour mieux encadrer l'expansion de notre territoire.

On se souviendra qu'en 1913, le village de Mont-Laurier comptait 2 800 âmes et la valeur des propriétés imposables s'élevait à 118 835 \$. On payait en 1920, 3,25 \$ par jour, pour 10 heures de travail d'un journalier et 7,00 \$ par jour pour un homme avec voiture et deux chevaux ! Le premier camion incendie est acheté en 1946 au prix de 5 700 \$.

Par la suite, l'électricité, l'automobile, viennent transformer la vie quotidienne des habitants. La route nationale vers l'Abitibi devient un outil de relance économique après la crise de 1930. Comme le reste du Québec, Mont-Laurier poursuit son industrialisation et son urbanisation. On parle d'économie forestière, touristique et ce, même au niveau régional.

Au niveau culturel on a connu les veillées, la salle paroissiale, les présentations des étudiants du Séminaire et de l'École normale, la fanfare de la Fête nationale, les processions de la Fête Dieu... Le premier aréna sur le boulevard Albiny-Paquette est construit en 1940. Les premiers jalons du Service des loisirs ont été posés avec l'embauche de son premier directeur, en 1958. La télévision, de son côté, modifie les habitudes de loisirs des gens dans les années 50. L'investissement des gens de Mont-Laurier dans le domaine de la culture et des arts a donné naissance à Montserrat, à Entramis, à la Société historique de la région de Mont-Laurier, aux écoles de danse, au Centre d'exposition de Mont-Laurier, à Muni-Spec Mont-Laurier, à Double Défi et à l'École d'été arts et métiers d'art de Mont-Laurier. Le sport individuel ou en équipe occupe, à compter des années cinquante, une place très importante sur la scène locale, régionale et même internationale avec la Course internationale en canot de la Lièvre. En 1965, c'est la municipalisation de la bibliothèque qui s'ajoute aux services de la Ville.

La croissance de Mont-Laurier se poursuit entre la tradition et le changement. C'est en 1951 que Mont-Laurier devient Ville avec sa devise : « *Le laurier est la récompense de l'élévation* » et qu'elle se dote d'**armoiries**. Ce statut de ville propulse Mont-Laurier vers de nouveaux horizons. Les lauriers ne sont-ils pas la récompense de ceux qui se dépassent pour faire croître leur Ville ? La décennie des années soixante accueille la première femme élue au Conseil, madame Suzanne Dorion-Miller.

La Ville prend alors de plus en plus sa place de chef-lieu avec l'installation des différents ministères et services tant administratifs, commerciaux que professionnels. Le secteur tertiaire est celui qui emploie le plus grand nombre de personnes.

En 1971, les élus municipaux de Mont-Laurier annexent le territoire de la Municipalité de Brunet. La communauté lauriermontoise se dote ainsi de nouveaux espaces pour poursuivre son élan.

L'aspect communautaire s'est largement accru au cours des décennies 1960, 1970 et même jusque dans les années 1980. Les bannières internationales, nationales et locales ont leur entrée à l'hôtel de Ville.

En reconnaissance du précieux travail des bénévoles au sein de la communauté la Ville instaura en 1993 la soirée du Mérite municipal, une activité qui perdure encore aujourd'hui et qui revêt une grande importance pour la collectivité.

À compter des années 80, avec la venue des MRC au Québec, l'appartenance régionale fait en sorte que Mont-Laurier doit assurer le leadership nécessaire pour conserver sa place. Plusieurs travaux sont mis en œuvre pour assainir les eaux et améliorer les infrastructures d'égouts. La protection de l'environnement est désormais associée à la prospérité en milieu urbain. Les ententes intermunicipales voient aussi le jour pour la mise en commun de services et de biens. Le logement social et le transport adapté sont d'autres volets qui viennent élargir les responsabilités municipales. Mont-Laurier inaugure de plus son parc industriel en 1985 afin de délimiter un secteur où les industries légères pourront s'implanter (Le Garage municipal y sera d'ailleurs aménagé) et deux terres agricoles sont acquises en 2000 pour constituer un parc industriel lourd.

C'est en 1985 que les fêtes du Centenaire de Mont-Laurier marquent : « Un siècle à se raconter ».

La Maison de la culture et l'Aéroport de Mont-Laurier sont inaugurés en 1989 ajoutant ainsi au caractère de centralité de la Ville. Dans un autre cadre, après une consultation élargie et un Livre blanc, la Commission d'orientation familiale voit le jour en septembre 1990.

L'industrie du bois a, au fil des ans, toujours été au cœur de notre vie économique et sociale et elle demeure, avec ses secteurs primaire et secondaire, relativement solide. Trois grands acteurs se partagent cette industrie de transformation à Mont-Laurier. D'abord, l'entreprise familiale Bellerive Ka'N'Enda, devenue une filiale de la Société d'état Rexfor, et qui dernièrement était acquise par des intérêts régionaux, Commonwealth Plywood, anciennement Bacman et finalement Uniboard qui, au cours des années 1980 est venue s'ajouter aux autres usines pour consolider et stabiliser des centaines d'emplois directs et indirects. L'agriculture, comme moyen de survie au début du siècle, a elle aussi été en constante évolution pour garder sa part du marché. La relève est importante dans ce domaine et elle fait preuve d'originalité dans le rayon de la transformation alimentaire.

Les années 1990 et 2000 nous conduisent sur la route électronique, dans un champ où les progrès sont sans cesse croissants. L'informatique devient l'outil qui rapproche les communautés afin d'éliminer l'éloignement physique des régions.

En 2002, la vague de fusions forcées ou volontaires, auxquelles les municipalités du Québec étaient confrontées par le gouvernement, mènera à l'entrée en vigueur le 8 janvier 2003 du décret 1492-2002 qui créait la nouvelle Ville de Mont-Laurier issue du regroupement de Mont-Laurier, Des Ruisseaux et Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles.

Le 1^{er} janvier 2006, le territoire de la Ville de Mont-Laurier est de nouveau modifié, suite à la volonté exprimée par les citoyens de Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles, lors du scrutin référendaire de juin 2004, de reconstituer leur ancienne municipalité.

Liste des maires de la Ville de Mont-Laurier

1906 – 1915	Anthime Dubreuil
1916 – 1920	Jean-Baptiste Forget
1921 – 1926	(J.A.) Antonio Matte
1927 – 1935	(J.-H.-A.) Albiny Paquette
1935 – 1939	Ernest Charrette
1939 – 1946	Léopold Florant
1946 – 1951	Joseph Blais
1951 – 1954	Henri Coursol
1954 – 1956	Léopold Florant
1956 – 1960	René Boivin
1960 – 1962	J.E. Lemieux
1962 – 1966	Léopold Florant
1966 – 1974	Gaston Bourdon
1974 – 1982	Vianney Therrien
1982 – 1990	Jean-Claude LeBel
1990 – 2001	Jacques Brisebois
2001 – 2002	Yves Cyr, maire suppléant
2003 – janvier à mars	Yves Cyr, maire du Conseil provisoire.

Pour plus d'information concernant l'histoire de la Ville de Mont-Laurier, nous vous invitons à consulter les ouvrages suivants :

**Histoire de Mont-Laurier,
Tomes 1 et 2,
par monsieur Luc Coursol.**

**Un diocèse dans les cantons du
Nord,
par monsieur Luc Coursol.**

**Si Des Ruisseaux m'était conté...,
par monsieur Luc Coursol.**



Site Web à visiter : [Société historique de région de Mont-Laurier
www.genealogie.org/club/shrm](http://www.genealogie.org/club/shrm)